

16 - Ce corps

Ce corps que tu habites
Ces jours qui t'ont bâti
Cette vie qui t'a conduit
Ces peines qui t'ont mûri
Ce passé qui t'a fait
Ou bien qui t'a défait
Ce toi qui s'enfonce
Dans la souche
Des années

Ce corps qui fut demeure
Cette vie qui fut dessein
Ces heures qui te fabriquent
Et dont tu fus le lien
Ce temps qui revendique
Et dont tu es le fruit
Ce toi qui se dissipe
En soleils
Ou en nuit.

© Éditions Gallimard

la source des mots

Benoît Menut, composition
création, commande de la maison delaculture

poèmes d'Andrée Chédid
Quatuor Tana

Mathias Vidal, ténor
Cécile Brochoire, récitante

à Antoine Maisonhaute et au Quatuor Tana

1 - Ouverture

Tout débuta
Dans l'arythmie
Le chaos

Des vents erratiques
S'emparaient de l'univers
L'intempérie régna

L'indéchiffrable détonation
Fut notre prologue

Tout fut
Débâcle et dispersion
Turbulences et gaspillage
Avant que le rythme
Ne prenne possession
De l'espace

Suivirent de vastes accords
D'indéfectibles liaisons
Des notes s'arrimèrent
Au tissu du rien
Des courroies invisibles
Liaient astres et planètes

Du fond des eaux
Surgissaient
Les remous de la vie

2 - Dans la pavane

Dans la pavane
Des univers
Se prenant pour le noyau
La Vie
Se rythma
Se nuança

De leitmotiv
En parade
De reprise
En plain – chant

3 - L'Oiseau

Impie et sacrilège
L'oiseau s'affranchissait
Des liens de la terre

Libre d'allégeance
Il s'éleva
Au-dessus des créatures
Assujetties aux sols
Et à leurs tyrannies

S'unissant
Aux jeux fondateurs

Des nuages et du vent
L'oiseau s'allia à l'espace
S'accoupla à l'étendue
S'emboîta dans la distance
Se relia à l'immensité
Se noua à l'infini

Tandis que lié au temps
Et aux choses
Enfanté sur un sol
Aux racines multiples
L'homme naquit tributaire
D'un passé indélébile

4 - Venu on ne sait d'où

Venu on ne sait d'où
Traversant les millénaires
L'homme se trouva captif
Des vestiges d'un monde
Aux masques étranges
Et menaçants

Il s'en arrachait parfois
Grâce aux sons et aux mots
Aux gestes et à l'image
À leurs pistes éloquentes
À leur sens continu

Le lieu prit possession
De sa chair
De son souffle
Les stigmates de l'histoire
Tatouèrent sa mémoire
Et sa peau

Pour mieux tenir debout
L'homme inventa la fable
Se vêtit de légendes
Peupla le ciel d'idoles
Multiplia ses panthéons
Cumula ses utopies

Se voulant éternel
Il fixa son oreille
Sur la coquille du monde
À l'écoute
D'une voix souterraine
Qui l'escorte
le guide
Et l'agrandit

5 - Toute la vie amorça le mystère

Toute vie
Amorça
Le mystère
Tout mystère
Se voilâ
De ténèbres
Toute ténèbre
Se chargea
D'espérance
Toute espérance
Fut soumise
À la vie

15.1 - S'introduire

S'introduire
À large souffle
Dans le corps de la Vie

Adopter
Le monde
Orphelin

Ecouter
Son cri
Qui nous dévisage

Nouer
La tendresse
A son cou

15.3 - L'autre réalité

La marée des mots
La tempête du verbe
Le souffle de la parole
Désignent l'autre réalité

Impalpable mais souveraine
Insondable mais quotidienne

Qui nous exalte
Ou nous dévaste
Nous consume
Ou nous affranchit

15.2 - Au cœur du cœur

Au cœur de l'espace
Le Chant

Au cœur du chant
Le souffle

Au cœur du souffle
Le Silence

Au cœur du silence
L'Espoir

Au cœur de l'espoir
L'Autre

Au cœur de l'autre
L'Amour

Au cœur du cœur
Le Cœur.

15.4 - Le secret

Qui étais-je avant
Que serai-je après
Ce bref parcours de vie
Encerclé de mystère ?

J'alerte
Les credo de l'âme
Je m'attache
Aux menées de l'esprit
Je braconne
Dans les gisements du cœur
Je furète
Parmi les trames du savoir
J'avance
A l'insu des mots
Je malmène
Les dieux et les lois

14.1 - Le sens

Nous confrontant
À ses miroirs
À ses espaces
À sa profusion
La Parole
Nous entraîne
Vers nulle part
Vers partout

14.2 - L'écorce et le destin

Par nos yeux
Par notre seule bouche
Par nos deux mains
Et par l'unique cœur

Au nom de cette naissance
Qui nous convie
Au nom de cette mort
Qui nous contraint
Au nom du premier cri
Et du dernier déclin

Par ce bref passage
Dans les couloirs du temps
Par l'obscur qui nous mine
Par ce feu qui nous anime

Nous sommes tous
Du même cortège
Séparés par l'écorce
Soumis aux mêmes pièges
Reliés par le destin.

14.3 - Multiple

Je fonce vers l'horizon
Qui s'écarte
Je m'empare du temps
Qui me fuit

J'épouse mes visages
D'enfance
J'adopte mes corps
D'aujourd'hui

Je me grave
Dans mes turbulences
Je pénètre
Mes embellies

Je suis multiple
Je suis d'ailleurs
Je ne suis personne
Je suis d'ici

Sans me hâter
Je m'acclimate
A l'immanence
De la nuit.

6 - L'esprit cheminait

L'esprit cheminait
Sans se tarir
Le corps s'incarnait
Pour mûrir
L'esprit se libérait
Sans périr
Le corps se décharnait
Pour mourir

Parfois l'existence ravivait
L'aiguillon du désir
Ou bien l'enfouissait
Au creux des eaux stagnantes

Parfois elle rameutait
L'essor
D'autres fois elle piétinait
L'élan

Souvent l'existence patrouillait
Sur les chemins du vide
Ou bien se rachetait
Par l'embrasement du cœur

7 - Le blé d'avenir

Face au rude
Mais salubre
Affrontement
De la mort unanime
L'homme sacra
Son séjour éphémère
Pour y planter
Le blé d'avenir.

8 - Ave Maria

Ave Maria Gratia plena
Maria Gratia plena
Maria Gratia plena
Ave, ave dominus
Dominus tecum
Benedicta tu in mulieribus
Et benedictus
Et benedictus fructus ventris
Ventris tui Jesus
Ave Maria
Ave Maria Mater dei
Ora pro nobis peccatoribus
Ora, ora pro nobis
Ora ora pro nobis peccatoribus
Nunc et in hora mortis
In hora mortis nostrae
In hora mortis, mortis nostrae
In hora mortis nostrae
Ave Maria

9 - La source des mots

Je débute	Mais bientôt je naquis
Au fond des lagunes	Au monde des limites
De la parole	
Immergé dans ses remous	Bientôt vos appels
Et dans la source des mots	Décryptèrent mon maquis

De ce temps-là	Bientôt vos voix
J'englobais toutes les langues	M'établirent en lieu
Je regorgeais de sons	Et en frontières
Je jouais l'impossible	
Sur mon clavier	Bientôt vos gestes
	Tracèrent des règles
	Dans ces marais d'infini.

10 - Epreuves du langage

D'où vient le son
Qui nous ébranle
Où va le sens
Qui se dérobe
D'où vient le mot
Qui libère
Où va le chant
Qui nous entraîne
D'où surgit la parole
Qui comble le viide
Quel est le signe
Qui fauche le temps ?
Quel alphabet
Prend en compte
Nos clartés comme nos ombres
Quel langage
Raboté par nos riens
Ameute le souffle
Quel désir
Devient cadences
Images métamorphoses
Quel cri
Se ramifie
Pour reverdir ailleurs
Quel poème
Fructifie
Pour se dire autrement ?

11 - Issu de notre chair

Issu de notre chair
Tissé de siècles
Et d'océans
Quel verbe
Criblera nos murs
Sondera nos puits
Modèlera nos saisons ?

Avec quels mots
Saisir les miettes
Du mystère
Qui nous enchâsse
Ou de l'énigme
Qui nous surprend ?

Que veut la Poésie
Qui dit
Sans vraiment dire
Qui dévoie la parole
Et multiplie l'horizon

Que cherche-t-elle
Devant les grilles
De l'indicible
Dont nous sommes
Fleur et racine
Mais jamais ne posséderons ?

12 - Ainsi chemine

Ainsi chemine
Le langage
De terre en terre
De voix en voix

Ainsi nous devance
Le poème
Plus tenace que la soif
Plus affranchi que le vent !

13 - Que dire ?

Que dire
Des trouées de l'âme
De la glisse des pensées
Des dérapages du sens

Que dire
Du corps qui se rénove
Par la grâce d'une parole
Le secours d'une caresse
La saveur d'une malice

Que dire
Des jours si vivaces
Des heures si ténues
De la geôle des mots
De l'attrait du futur

Que dire
De l'instant
Tantôt ennemi
Tantôt ami ?